

Dossier de presse



**Inconsidérations actuelles**

Ian Simms

Vernissage le samedi 18 mai de 11 à 22 heures

Exposition du 19 mai au 13 juillet 2013

Dans le cadre du printemps de l'art contemporain ouverture exceptionnelle le 19 mai de 11 à 19 heures

Ouverture du mardi au samedi de 14 à 18 heures

Entrée libre - Accueil de groupe sur rdv

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du projet : LE PONT

Vidéochroniques

1 Place de Lorette 13002 Marseille

Adresse administrative : BP 10071 • 1 Place de Lorette • 13471 Marseille Cedex 02

Tel : 09 60 44 25 58 • e-mail : [info@videochroniques.org](mailto:info@videochroniques.org) • [www.videochroniques.org](http://www.videochroniques.org)

L'association Vidéochroniques bénéficie du soutien de la Région Provence-Alpes Côte d'Azur, la ville de Marseille, le Conseil Général 13, le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA  
Elle est membre du réseau Marseille expos

Ian Simms est né en 1961 à Johannesburg (Afrique du Sud). Après avoir obtenu un diplôme en ingénierie agronomique à l'Université du KwaZulu-Natal en 1982, il refuse de se soumettre à la conscription et décide, en 1983, de fuir son pays ainsi qu'un régime dont la faillite était alors improbable, avant de poursuivre depuis l'Angleterre une activité militante à l'encontre de l'Apartheid. Dès lors, son parcours sera marqué du sceau de l'exil, au carrefour de quatre nationalités, citoyennetés, identités, histoires ou territoires (sud-africain, britannique, nord-irlandais et français). L'artiste a récemment participé à des expositions et programmations collectives parmi lesquelles *L'Institut des archives sauvages*<sup>1</sup>, *Les Formes de l'engagement*<sup>2</sup> et *Une Mouche dans la tête (Art contemporain et poétiques naturalistes)*<sup>3</sup> en 2012, *Montrer sa nuit en plein jour*<sup>4</sup>, *Résister, résistance, résistant-e*<sup>5</sup> et *Un pas de côté / A Step Aside*<sup>6</sup> en 2011. Il vit et travaille à La Seyne-sur-Mer – lieu d'un sincère ré-enracinement – et Toulon, où il enseigne à l'École Supérieure d'Art depuis 2006. Doctorant en arts des images et art contemporain à l'Université de Paris 8, sous la direction de Jean-Philippe Antoine<sup>7</sup>, ses recherches à ce titre portent sur « les stratégies d'activation des images d'archive dans l'art contemporain », à partir des travaux de Fernand Deligny, Harun Farocki et Artavazd Pelechian.

Ainsi qu'on peut déjà s'en douter, la biographie complexe de Ian Simms est constitutive d'une oeuvre également complexe. Sans medium de prédilection, alternant ou mêlant la photographie, la vidéo, l'édition et l'installation parmi d'autres, elle interroge une forme d'engagement croisant notamment les domaines artistique, socio-politique et sociétal. La mise en lumière des absences qui qualifient l'identité particulière de l'exilé lui permettent de mailler indéfiniment petits et grands récits, autant nourris d'autobiographie que d'Histoire, articulée à une activité méthodique de collecte, d'inventaire et d'archive. Elle convoque ainsi un champ de tensions dialectiques qui opposent ou unissent l'ancrage et le déracinement, la proximité et l'éloignement, le subjectif et l'objectif, l'oubli et la mémoire, l'avant et l'après, l'opacité et la transparence, la perte et le gain, l'intime et le public, le réel et la fiction, l'étranger et le familier, etc. Ici l'affect ne s'oppose jamais vraiment à l'intellect – c'est là un tour de force –, et le recours à la sphère personnelle n'exclut pas une perspective foncièrement « anthropologique », rationaliste dans une certaine mesure, cohérente à coup sûr, qui contrarie ouvertement une approche dévoyée du romantisme bâtie sur des notions telles que l'originalité, le sentiment, l'expression, le génie, la passion ou la mélancolie.

Le titre de cette première exposition individuelle d'envergure, *Inconsidérations actuelles*, malmène par un renversement lexical l'appellation générique d'une série d'ouvrages philosophiques et polémiques publiés par Friedrich Nietzsche entre 1873 et 1876. Alors que le titre allemand signifierait littéralement « Considérations à contretemps », cet ensemble est dénommé *Considérations inactuelles* (parfois *Considérations intempestives*) sous l'effet de la traduction française. L'auteur y abordait donc, avec un sens aigu de la contradiction et de l'ironie, des sujets précisément « actuels », qu'il s'efforçait cependant de traiter à contre-courant. Selon une démarche tout aussi intempestive, Ian Simms décortique à son tour des manifestations qui lui sont contemporaines (déindustrialisation, luttes sociales, non-lieux, communautés fermées, phénomènes de repli, préoccupations sécuritaires et identitaires, exil) en insistant sur leurs circonstances sous-jacentes, dont il rend compte sans ostentation, et les rapports de collusion, de domination, de hiérarchie et de pouvoir qui les sous-tendent. Il en donne ainsi une lecture bien peu manichéenne, morale ou exotique, une vision infiniment plus embarrassante que l'apparence de ces situations, par leur médiatisation notamment, ne le laisse d'abord supposer. L'interversion du préfixe, cette fois incorporé au mot « considération », dessine aussi la tentative d'interroger la production du savoir, de la pensée ou du sens non plus seulement selon des modalités linéaires et causales mais plutôt sous l'angle de l'association, qu'elle ait pour effet l'écho ou le hiatus. L'intérêt de l'artiste pour les travaux d'Aby Warburg<sup>8</sup>, père de l'iconologie, constitue le témoignage évident de ce cheminement.

Parmi les divers corpus donnés à voir, la vidéo *Si jamais je rentrais... j'habiterais un centre commercial* occupe une place singulière, tout autant initiatique que manifeste. Mêlant une forme conjointe de lyrisme et de tristesse, sur la base d'un échantillon sonore emprunté à Randy Newman puis mis en boucle, d'images tournées à l'occasion d'un premier « retour » dans la nouvelle Afrique du Sud, d'un texte rédigé au moment de quitter l'ancienne et que l'artiste récite, elle annonce en effet les principes de collision (de temporalités et d'espaces par exemple) caractéristiques du travail, ici formalisés de manière significative par l'usage du « split screen ».

Sa dimension élégiaque n'est éventuellement – et discrètement – réamorcée que dans une projection paradoxalement muette (*Flowers*) qui conclut l'exposition au plan chronologique. À la manière malicieuse d'un Rauschenberg<sup>9</sup>, cette dernière pièce élaborée à partir d'un fonds familial et personnel avait initialement pour vocation d'adoucir, dans ce contexte spécifique, un espace dédié à l'archive, réputée aride. Elle entre ainsi en résonance avec un groupe de trois oeuvres en formes de papier peint, de diaporama et d'assemblage photographique (*Papier peint, Tracts, Composite #1*), toutes appuyées sur un fonds dédié à une aventure collective et publique cette fois, l'histoire des chantiers navals de la Seyne-sur-Mer, leur faillite et leur disparition. À travers elles, Ian Simms interroge la matérialité du signe et son potentiel discursif, explore les capacités narratives de l'archive, examine ses effets de réel et d'authenticité mais, surtout, envisage un double statut du matériel mobilisé, restitué simultanément en tant que document et proposition artistique. Cet ensemble a probablement constitué le socle inaugural de plusieurs ensembles ultérieurs, interrogeant également les moyens de collecte, de restitution et de consultation, les méthodes de classement, les catégories, les fonctions et les usages des éléments « mis en oeuvre ».

*Les Espaces autres (série irlandaise)* s'inscrit parmi ces propositions artistiques émancipées – tout en étant informées – des contraintes et des normes scientifiques relatives à ces questions de classification et de diffusion du document. Elle consiste ainsi en une réunion de vitrines associant systématiquement, chacune, des ressources de nature et de provenance disparates, relevant néanmoins de quatre régimes de représentation ou de présentation spécifiques (photographie amateur, herbier, tract, texte). Outre la référence explicite à l'histoire conflictuelle de l'Irlande, les relations de voisinage qui s'opèrent par le fait de la décontextualisation et de la juxtaposition révèlent la puissance singulière des écarts, des marges et des intervalles, en tant qu'ils sont aussi constitutifs de récits et de sens. L'artiste nous renvoie à travers cette oeuvre au concept d'hétérotopie défini par Michel Foucault<sup>10</sup> comme une localisation physique de l'utopie, un espace concret qui héberge l'imaginaire.

Le dispositif de monstration muséal est à nouveau déployé – de façon presque parodique – dans *Seuils*, une pièce consacrée à l'Afrique du Sud et la dette de l'Apartheid complétée par deux réalisations plus anciennes (*Entre reconnaissance et ignorance* et *Walking the Farm*). De même qu'il accorde une attention particulière au parergon (à ce qui ancre le travail et qui lui donne lieu : cadre, socle, vitrine, légende, etc.), au point qu'il se confonde parfois avec l'ergon (l'oeuvre proprement dite), Ian Simms s'intéresse ici au paratexte, à la rupture et aux seuils des récits qui entourent la présentation de chacun d'entre eux « d'un appareil qui le complète et le protège, et qui imposent un mode d'emploi et une interprétation ».<sup>11</sup> Organisé en sous-ensembles thématiques (dont une partie réalisée avec la collaboration de Raphaël Botiveau<sup>12</sup>), *Seuils* est une proposition mêlant documentation vidéo, photographies, écrits, travail d'enquête, de collecte et d'installation. C'est une réunion d'éléments aux statuts divers où chaque objet, choisi pour son ambiguïté, témoigne des structures de pouvoir inhérentes à son existence ou à ses conditions de production.

*Inconsidérations actuelles* réunit ainsi des travaux réalisés entre 2007 et 2013, distincts et connexes à bien des égards. Chacun incarne l'idée d'hétéronomie chère au Dan Graham de la période *Rock My Religion*<sup>13</sup>, d'un art non plus coupé de l'histoire et du réel social et politique, et porte en conséquence la critique des valeurs modernistes construites sur les principes d'autonomie, d'autosuffisance et de réflexivité. Par la même occasion, elles remettent en question – ou élargissent – la notion d'auteur, dont le rôle désormais se confond tour à tour avec celui de producteur, d'activateur, de traducteur, de collaborateur, de révélateur, de catalyseur, etc.

Édouard Monnet

---

## Notes

1. Villa Arson, Nice, 2012, commissaires : Jean-Michel Baconnier, Christophe Kihm, Eric Mangion, Florence Ostende et Marie Sacconi.
2. LAAC, Musée de Dunkerque, 2012, échange avec Mabel Tapia dans le cadre du séminaire « Les années 68 et la question de l'art engagé ».
3. Domaine de la Garenne-Lemot, Clisson, 2012.
4. Musée Jean Cocteau, Menton, 2011, avec Brice Dellsperger, Eric Duyckaerts, Jean Pierre Khazem et Virginie Le Touze, dans le cadre de la manifestation « L'Art contemporain et la Côte d'Azur ».
5. Université de Paris-Est Créteil et MAC/VAL, commissaires : Mathilde Roman, François Taillade et Jean-Marie Baldner, dans le cadre de la deuxième édition de Vidéo'Val.
6. Angle Art Contemporain, 2011, dans le cadre du programme « Résonance » de la Biennale de Lyon, commissaires : Elodie Dufour et Marianna Hovhannisyan.
7. Philosophe, professeur d'esthétique, critique d'art et plasticien.
8. Historien de l'art né en 1866, mort en 1929.
9. Voir le documentaire de Barbro Scultz Lundestam consacré à l'oeuvre réalisée en 1966 par Robert Rauschenberg (*Open Score*) dans le cadre de la manifestation *9 Evenings: Theatre and Engineering*.
10. « Des espaces autres », conférence de Michel Foucault au Cercle d'études architecturales, le 14 mars 1967.
11. Gérard Genette, *Seuils*, Paris : Seuil, 1987.
12. Raphaël Botiveau est doctorant en Science Politique à l'Université de Paris 1.
13. *Rock My Religion* est un intitulé générique correspondant à plusieurs travaux de Dan Graham (vidéo, conférence et publication) réalisés au début des années quatre-vingt.



*Seuils*, 2013  
Installation  
Divers éléments



Détail de l'installation : *Seuils*  
*Marikana*, 2013  
Platinotype sur papier Arches  
30 x 30 cm



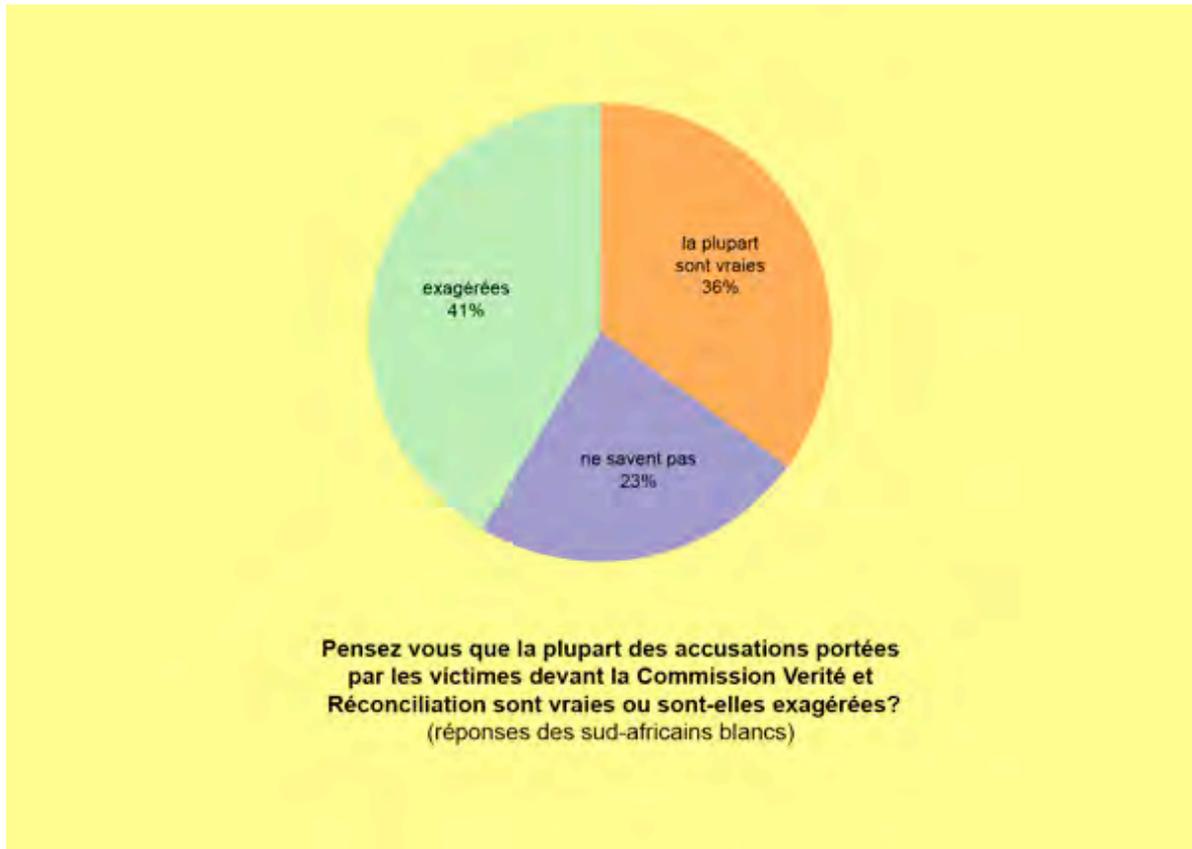
*Les espaces autres (série irlandaise), 2011*  
Tirages numériques, plantes, bois et verre  
114 x 36 cm



Détail : *Les espaces autres (série irlandaise)*, 2011  
Tirages numériques, plantes, bois et verre  
114 x 36 cm



*Entre reconnaissance et ignorance, 2007*  
Graphiques, tirages jet d'encre  
24 x 18 cm



Détail : *Entre reconnaissance et ignorance*, 2007

Graphiques, tirages jet d'encre

24 x 18 cm

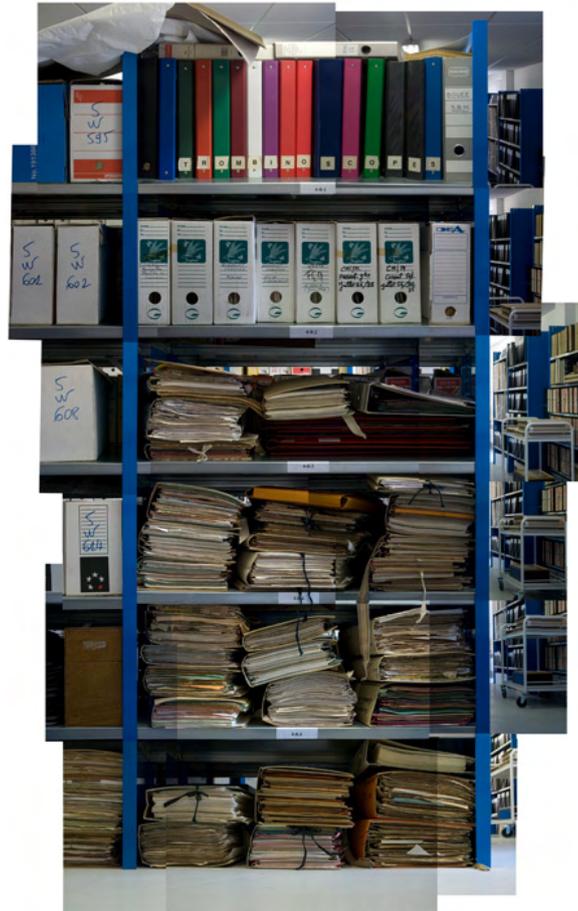


*Walking the Farm, 2007*  
Diptyque vidéo, boucle : 9'40"

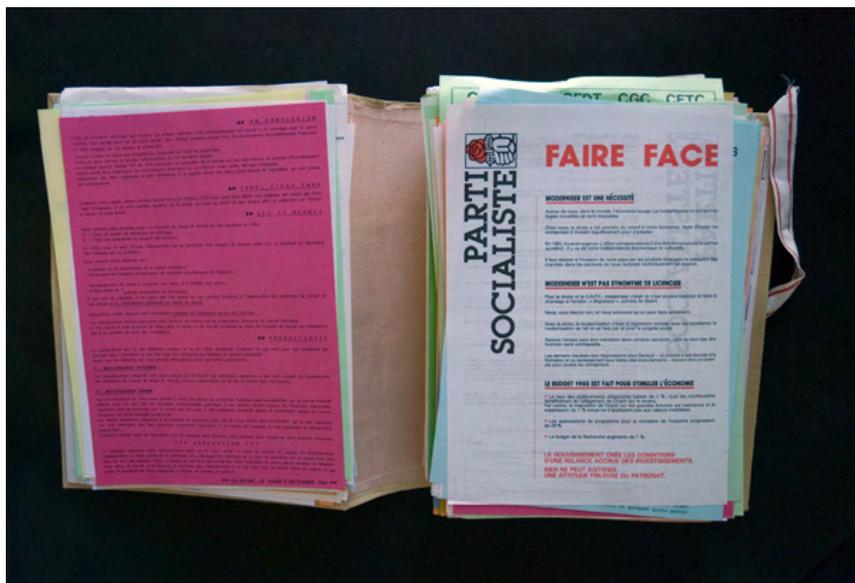


pleine de douleurs distantes et de mystère ?

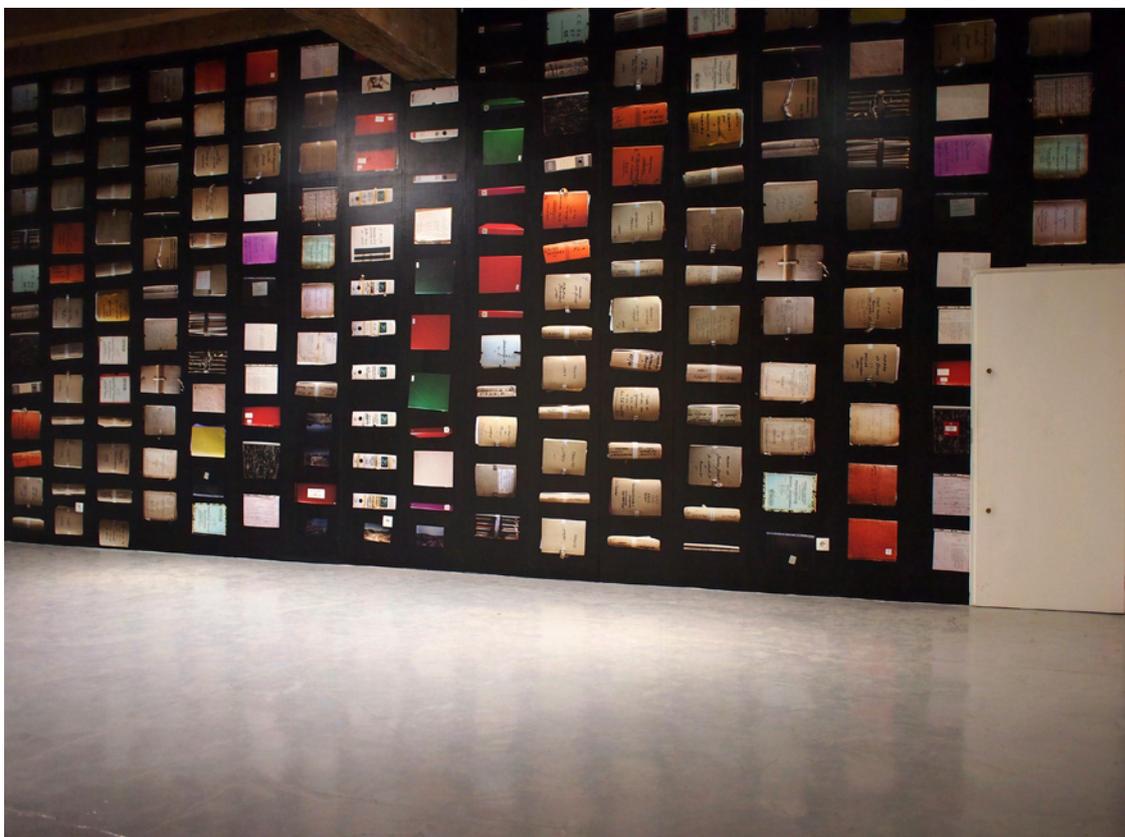
*Si jamais je rentrais...*  
*j'habiterais un centre commercial, 2007-2013*  
Diptyque vidéo, boucle : 6'05"



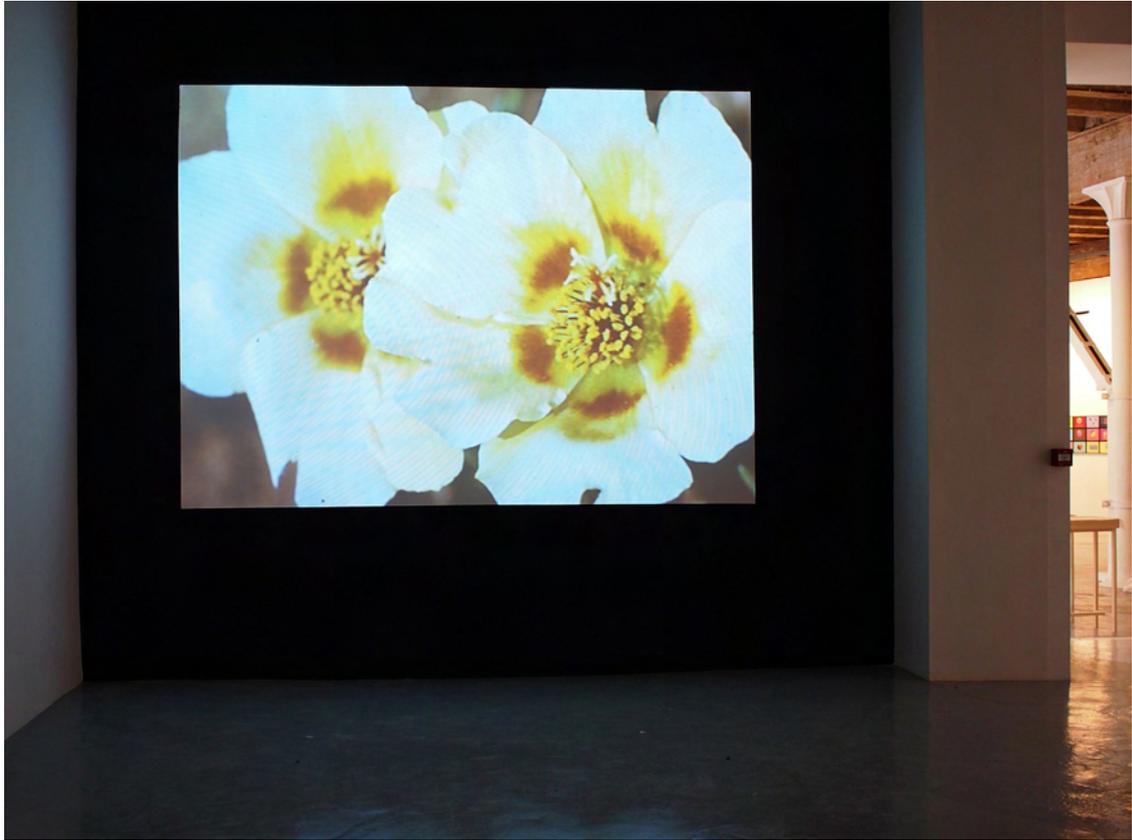
*Fonds : composite#1, 2013*  
Photographie numérique  
2,43 x 1,58 m



Fonds : Tracts, 2013  
3180 images de tracts  
Diaporama, boucle : 3 heures 32 min



*Fonds : Papier-peint, 2012*  
Installation  
9,06 x 4,24 m



*Flowers*, 2013  
Vidéo boucle : 15'30"

Ian SIMMS

Né en 1961 à Johannesburg, Afrique du Sud . Vit et travaille à la Seyne-sur-Mer et à Toulon

## EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2013

- Inconsidérations actuelles, Vidéochroniques, Marseille. Commissariat : Édouard Monnet
- Dans le fonds, maison du patrimoine, la Seyne-sur-Mer. Commissariat : Julie Castelanet
- Galerie virtuelle du PLAC (petit lieu d'art contemporain). Commissariat : Renaud Piermarioli

2011

- Montrer sa nuit en plein jour, avec Brice Dellsperger, Eric Duyckaerts, Jean Pierre Khazem, Virginie Le Touze, Musée Jean Cocteau, Menton (L'Art contemporain et la côte d'Azur 1951-2011)

2009

- Atelier d'Olivier Lemesle, Rennes

2007

- Ian Simms (installation), Maison du Cygne - Centre d'art, Six-Fours-les plages
- Galerie itinérante, Aix-en-Provence
- Paysages barbares, avec Raoul Hébréard, Galerie page 22, Barjol

2003

- Rooms #1, Galerie des remparts, Toulon

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

2012

- Institut des Archives Sauvages, commissaires Eric Mangion, Christophe Khim, Jean-Michel Baconnier, Florence Ostende et Marie Sacconi Villa Arson, Nice
- Une mouche dans la tête, Centre d'art du domaine de la Garenne-Hemot, Clisson, Loire-Atlantique. Commissariat : Virginie Bourget
- L'étincelle qui a mit feu à la plaine, Centro de Arte Contemporáneo, de la ville de Quito, Equateur

2011

- Vidéo'Val, Université de Paris-Est Créteil et MAC/VAL, commissaires Mathilde Roman, François Taillade et Jean-Marie Baldner.
- Reconstitution de Ligue Dissoute, Musée- Museum Départemental de Gap - commissaire Dominique Angel, Joëlle Metzger et Frédérique Verlinden
- Cure d'azote, La Maison Galerie singulière, Nice (L'Art contemporain et la côte d'Azur 1951-2011)

2010

- Previously on Optical Sound invité par Pierre Belouin, Galerie Frédéric Giroux, Paris
- Supervues, à l'invitation de Vidéochroniques, Hôtel Burrhus, Vaison la Romaine
- Six artistes au Musée de Gap, invités par Dominique Angel

2009

- Rien n'est jamais pareil, Biennale régionale de la mémoire populaire, La Seyne -sur-mer

2007

- Pavillon Lanfant, Aix en Provence
- Frontiere(s), dans le cadre de Paroles d'hiver, 18 ème Festival des arts de la parole en Côtes d'Armor, Musée d'art et d'histoire, Saint-Brieuc

2005

- Rasez l'eden, Fondation Miotte, Pignans
- Vidéoformes, Clermond-Ferrand

2004

- Atelier Gestes et Traces, Nice

2003

- Public> invite documents d'artistes, Public, Paris
- Rooms #1, Galerie des remparts, Toulon

2000

- Galerie la Tête d'Obsidienne avec Gérard Serée, La Seyne-sur-Mer
- Promenade au Château, invité de Raoul Hébréard, Château de Servières, Marseille

1999

- Carrefour Architecture et Design, La Garde

1998

- Maison des Comoni avec Jeremy Cunningham, Le Revest-les-Eaux

1997

- Objets quotidiens, Galerie Moulin d'Ardivin, La Valette du Var

1996

- Galerie Cargo, Marseille

## **ÉDITIONS**

2012

- Is advanced freer theorem wisely whole?, tirage illimité jet d'encre

2011

- Yet we'd CINEMA for a severe, hellish world, tirage illimité jet d'encre
- Wow! A slendre slice of the real hid me, tirage illimité jet d'encre
- Wherefore Marcel, a violent deed... sly wish, tirage illimité jet d'encre
- I realish real comedy when wolves feed art, tirage illimité jet d'encre

2010

- A few olde rhymes and well-archived notes, revue en français, texte de Lya Tourn, tirage illimité jet d'encre
- Real Life Crimes and how they were solved, revue en anglais (d'après la revue éponyme publiée en 1994 par Eglemoss Publications Ltd -7 Cromwell Rd -London SW7 2HR), tirage illimité jet d'encre

## **CATALOGUES INDIVIDUELS**

2007

- Ian Simms, plaquette, Maison du cygne, Six fours les plages.

2003

- Rooms #1, texte de Raoul Hébréard, édition Galerie des Remparts

## **CATALOGUES COLLECTIFS**

2012

- L'art contemporaine et la Côte d'Azur - un territoire pour l'expérimentation. Mathilde Roman : Récits et images de soi: pratiques de l'autofilmage dans l'art vidéo, Presses du Réel
- Reconstitution - Musée-Museum de Gap, éditions Fage

2006

- Les conviviales, Le Dojo (Simms Hébréard Menuet), La Seyne-sur-Mer

2005

- Raser l'Eden, Fondation Miotte, Centre d'art et d'échanges internationales, Pignans
- Le Mai de L'art, St Raphaël

2000

- Ian Simms, Gérard Serée, Décavoyages : textes de Raoul Hébréard et Robert Pollard, édition La tête d'Obsidienne, La Seyne sur Mer, 2000

1999

- Carrefour Architecture et Design, Maison Communale Gérard Philipe, La Garde, Var

## **CONFÉRENCES**

2012

- Résistances. Présentation de travaux dans le contexte de l'exposition : « les années 68 » et la question de l'art engagé, LAAC, musée de Dunkerque
- Harun Farocki et Günther Anders, une question de visibilité, EHESS, Paris
- L'archive dans l'art contemporain, Villa Arson, Nice

## **ARTICLES DE PRESSE, DE REVUES**

2002

- Revue Art et Décoration, mars 2002

2000

- Sylvie Grand, Confort poétique, in Art et Décoration, février-mars 2000
- Dominique Baviera, Design et Peinture, in Var-matin, 29 février 2000
- Dominique Baviera, Un étrange mariage, in Var-matin mars 2000
- Clo Caldairou, L'insolite dialogue du mobilier et de la peinture, in Var-matin, Nice-matin, 19 mars 2000

1999

- Caroline Martinat, Very Design, in Var-matin, 5 avril 1999
- Caroline Martinat, Ni artiste, ni artisan & Designer, in Fémina Var-matin, 28 novembre 1999

1998

- Maurice Sadoul, Design Africain, in Var-matin, 29 septembre 1998

## **ÉCOLES, FORMATIONS**

1982

- BSc (hons) en Agronomie, Université du Natal, Afrique du Sud

## **AUTRES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES**

Enseigne à l'école supérieure d'art de TPM (Toulon) depuis 2006



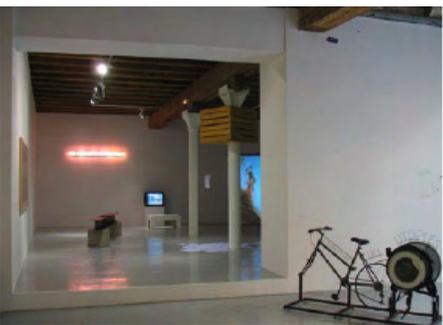
Local, juillet 2004



Local, avril 2009



Vue de l'exposition de Dominique Angel, oct 2007



Vue de l'exposition *Machination*, sept 2009



Vue de l'exposition *Acta Est Fabula*, fév 2011

## Présentation de l'association Vidéochroniques

Vidéochroniques est une association sans but lucratif créée en 1989 et implantée à Marseille. Elle organise des expositions et des projections, accueille des artistes en résidence et dispose d'un important fonds de ressources documentaires qui sera accessible au public dans le dernier trimestre 2013. Elle travaille avec un réseau local, national et international de partenaires : festivals, distributeurs, diffuseurs...

Fondée par une poignée de personnalités issues d'horizons différents (plasticiens, chorégraphes, chercheurs, etc.), Vidéochroniques avait initialement pour vocation de promouvoir les divers usages d'un médium spécifique – la vidéo – encore émergent à cette époque dans le contexte artistique et culturel. À partir de la fin des années quatre-vingt-dix, sous l'impulsion d'une partie de ses membres et d'une nouvelle direction, l'objet éditorial de la structure s'est ancré plus explicitement dans le champ de l'art contemporain. Cette évolution, encore affirmée depuis l'ouverture de son propre espace d'exposition, caractérisé à la fois par ses dimensions imposantes (400 m<sup>2</sup> consacrés à la monstration des œuvres) et sa situation centrale, se traduit aujourd'hui par la diffusion d'œuvres ne relevant pas exclusivement de l'image mobile, qui témoigne aussi de la réalité des propositions formulées par l'artiste et de la variété des supports dont il fait usage.

La nouvelle implantation de Vidéochroniques, qui succède à dix années de résidence à la Friche la Belle de Mai, lui offre également l'opportunité de réunir et de centraliser durablement l'ensemble de ses activités, réparties en trois principaux volets distincts et complémentaires à la fois : la diffusion des œuvres, les résidences d'artistes et l'activité-ressource.

Les actions de diffusion, auparavant menées seulement avec la complicité de lieux partenaires (associations, centre d'art, musées...) constituent la mission initiale et principale de Vidéochroniques. La réflexion ainsi poursuivie s'appuie sur des éléments de programmation divers par leur nature et leur forme. Outre les expositions personnelles et collectives, l'association s'applique également à promouvoir, sous la forme de séances de projection, des objets singuliers qui s'inscrivent en dehors des systèmes et réseaux de production et de diffusion traditionnels, commerciaux et industriels ou grand public (vidéos d'artistes, films expérimentaux, documentaire de création, cinéma underground). Diffusés en salle ou en plein air, ces programmes revêtent selon les cas un caractère thématique ou monographique. D'autres propositions, telles que celle du concert ou de la performance complètent occasionnellement l'éventail des formes mises en œuvre.

Présidé par l'historien d'art et directeur de l'École Supérieure d'Art de Toulon, Jean-Marc Réol, le conseil d'administration de l'association est constitué de personnalités diverses, aux activités et compétences complémentaires (artiste, programmateur cinéma juriste, enseignant, chercheur...). Fondée par Joëlle Metzger, elle est dirigée depuis 1999 par Edouard Monnet. Initialement artiste et musicien, commissaire d'exposition et programmateur dans le cadre de ses activités à Vidéochroniques, critique occasionnel, il enseigne par ailleurs à l'École Supérieure d'Art de Toulon.

L'association Vidéochroniques bénéficie du soutien de la Région Provence- Alpes Côte d'Azur, La ville de Marseille, Le Conseil Général 13, le Ministère de la Culture et de la Communication Drac Paca.

Elle est membre du réseau Marseille expos